

Mouillez, jour et nuit, ma paupière.
 Voila, voila le fruit de tes iniquités,
 Sion! de l'Eternel tu bravas les paroles;
 Sur l'autel du vrai Dieu tu plaças des idoles;
 Tu t'enivras de voluptés:
 Ton châtimement est juste, et le Dieu des batailles,
 Pour l'exemple du monde, a brisé tes remparts;
 Tes ennemis, de toutes parts,
 Accourent à tes funérailles.
 Sion trahit son Dieu: Dieu punit les ingrats.
 Soleil, cache-moi ta lumière:
 O mes pleurs ne tarissez pas,
 Mouillez, jour et nuit, ma paupière.
 O coteau d'Engaddi, doux sommet du Carmel,
 Qui versez, à grands flots, le vin, l'huile et le miel,
 Je ne reverrai plus vos ombrages propices!
 La main de l'étranger cueillera vos moissons;
 Le sang rougira ces buissons
 Où les roses d'Eden entr'ouvraient leurs calices.
 Lieux sacrés! loin de vous on nous entraîne, hélas!
 Soleil, cache-moi ta lumière:
 O mes pleurs, ne tarissez pas,
 Mouillez, jour et nuit, ma paupière.
 Cependant Dieu l'a dit (il n'a jamais trompé):
 Juda, qu'en ce moment, sa colère humilie,
 Des fers de son vainqueur, quelque jour, échappé,
 Verra de Salomon la cité rétablie.
 Mais sous un autre ciel on nous entraîne, hélas!
 Soleil, cache-moi ta lumière:
 O mes pleurs, ne tarissez pas,
 Mouillez, jour et nuit, ma paupière.

BIOGRAPHIE.

JACQUES COOK, le plus hardi peut-être et le plus habile des navigateurs, s'éleva de simple mousse jusqu'au grade de capitaine de vaisseau. Il était né en 1725, et avait commencé à servir dans les mines de charbon. Il partit, pour son premier voyage autour du monde, en 1768. Il fit un second voyage en 1772, et pénétra jusqu'au soixante-onzième degré de latitude méridionale, où il ne put être arrêté que par des montagnes de glace, qui l'empêchèrent de passer plus avant. Son dernier voyage fut en 1776. Il pénétra presque jusqu'au détroit qui sépare l'Asie de l'Amérique; mais de nouvelles barrières de glace l'obligèrent de diriger sa course d'un autre côté. Il fut massacré dans l'île d'Ohèhy, une